

Microsoft Office 2016 VS LibreOffice 5 : Quels critères de choix ?

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	2
INTRODUCTION	3
LES ENJEUX DES COLLECTIVITES	4
LA SUITE BUREAUTIQUE DANS LE SYSTEME D'INFORMATION ET SES ENJEUX.....	5
ANALYSE TCO ET CRITERES D'EVALUATION	7
RAPPEL SUR LES EVOLUTIONS DE MICROSOFT OFFICE 2016 ET LIBREOFFICE 5.	8
CRITERES D'EVALUATION ET SCENARIOS DE MIGRATION.....	10
SIMULATIONS DU COÛT TOTAL DE POSSESSION	14
CONCLUSION	17

INTRODUCTION

LibreOffice 5 et Microsoft Office 2016, les nouvelles versions majeures des deux suites bureautiques concurrentes, sont sorties quasiment en même temps. Dans un contexte de budget restreint, c'est donc à nouveau l'occasion de s'interroger sur les critères de choix de l'une ou l'autre solution face aux évolutions de celles-ci. La comparaison entre LibreOffice et Microsoft Office a toujours été délicate car fortement dépendante du contexte de l'organisation, des besoins présents et des projections dans l'avenir. Bien que les deux suites offrent des fonctionnalités de base comparables, la seule présence d'un client de messagerie chez Microsoft (Outlook) non présent chez LibreOffice posait inévitablement le problème du périmètre de comparaison et de sa pertinence.

Avec Microsoft Office 2016, cet enjeu n'a jamais été aussi important. En effet, avec cette nouvelle mouture d'Office, la notion d'écosystème bureautique connecté au cloud a franchi un pas. Une partie des nouveautés d'Office 2016 se situent en effet dans le partage et la collaboration via OneDrive ou SharePoint Online qui permettent de maintenir connecté l'ensemble de l'écosystème bureautique. De plus, Microsoft a déployé des applications Android et IOS en plus d'Office Online.

De son côté, LibreOffice reste un *standalone*, sans logiciel supplémentaire par rapport à ses constituants historiques, sans version cloud stable et sans application mobile autre qu'une visionneuse Android augmentée de quelques possibilités d'édition.

La question légitime à se poser est donc de savoir s'il est toujours pertinent de comparer LibreOffice et Microsoft Office ? La réponse est positive dès lors que l'on considère un usage bureautique hors cloud et pratiques collaboratives évoluées. Dans ce cadre, la comparaison reste pertinente, d'autant plus que LibreOffice 5 a connu une attention particulière concernant l'amélioration de sa performance et sa stabilité.

Ce livre blanc a ainsi pour objectif d'évaluer le coût total de possession de ces nouvelles versions afin d'éclairer les termes du débat sur le choix de l'une ou l'autre solution. Notamment, nous discuterons les critères d'analyse pertinents à prendre en compte et nous présenterons deux simulations de coût pour des organisations standards.

LES ENJEUX DES COLLECTIVITES

Les technologies numériques et leurs tendances ont profondément bouleversé, bouleversent et continueront de bouleverser les rapports et les liens entre les acteurs de la société. En effet, les tendances, tels que la mobilité, les données massives, l'internet des objets, le participatif et les médias sociaux offrent de nouvelles possibilités aux citoyens dont découlent de nouveaux usages. Les collectivités et autres organisations se doivent de prendre en compte ces évolutions et de s'y adapter.

	Service	Information	Participation	Valorisation
1 Citoyens 	<ul style="list-style-type: none"> • Simplification des démarches administratives • Nouveaux canaux de communication • Demandes de suivi 	<ul style="list-style-type: none"> • Information publique • Développement culturel • Education et petite enfance 	<ul style="list-style-type: none"> • Approche citoyenne participative et responsable • Interactions avec les élus 	<ul style="list-style-type: none"> • Vie sociale • Démocratisation des accès aux technologies • Support à l'insertion
2 Entreprises 	<ul style="list-style-type: none"> • Simplification des démarches administratives • Solutions innovantes et performantes 	<ul style="list-style-type: none"> • Disponibilité de l'information en tout lieu et tout temps • Formations (personnes peu qualifiées, jeunes) 	<ul style="list-style-type: none"> • Support aux actions sociales • Interactions avec les associations • Collaboration facilitée en interne et externe. 	<ul style="list-style-type: none"> • Valorisation et promotion des activités locales • Rayonnements national et international
3 Collectivité 	<ul style="list-style-type: none"> • Efficacité des processus • Interactions Améliorées et facilitées • GED 	<ul style="list-style-type: none"> • Accès à l'information efficiente • Mise à disposition des données 	<ul style="list-style-type: none"> • Approches collaboratives • Nouveaux modes de gestion 	<ul style="list-style-type: none"> • Modèles d'investissements • Réduction et contrôle des coûts
Fondements 	Simplification, accès aux technologies, mobilité et collaboration	Environnement / réduction de l'empreinte écologique	Sécurité des données et respect de la vie privée	

Comme l'indique le schéma ci-dessus, l'écosystème constitué des acteurs économiques, du citoyen, des entreprises et des collectivités s'appuie sur l'économie numérique pour :

- **Développer des services** dans le cadre de la simplification des démarches administratives, de la création de nouveaux vecteurs de communication, de la recherche et de l'innovation, pour accroître l'efficacité et la performance opérationnelle, gérer le patrimoine informationnel et faciliter les interactions entre agents et organisations ;
- **Diffuser de l'information et y avoir accès en tout temps et tout lieu**, informer, communiquer, former et débattre ;
- **Initier une démarche participative et responsable** en favorisant la participation citoyenne, en initiant des communautés d'intérêts, des groupes de travail et des situations de collaboration ;
- **Valoriser** l'initiative, l'action, la communauté et le citoyen ;
- **Favoriser** l'insertion et la démocratie en simplifiant l'action et l'accès à l'information ;

- **Maîtriser** les coûts et les investissements.

LA SUITE BUREAUTIQUE DANS LE SYSTEME D'INFORMATION ET SES ENJEUX

Les outils bureautiques ont été un des vecteurs majeurs qui ont contribué à la démocratisation et à la généralisation des usages numériques dans un contexte professionnel. L'ensemble «Traitement de texte, tableur, outil de présentation, base de données et messagerie» a, dès la genèse de ce mouvement, pris le relais des machines à écrire, des calculettes, de la règle et du crayon pour introduire au quotidien de nouvelles dimensions dans l'univers de travaux de secrétariat par la facilité, l'automatisation et les échanges de documents.

Les outils bureautiques sont désormais omniprésents à tous les niveaux de la chaîne de valeur de l'économie numérique : de l'entreprise, de la collectivité et du citoyen. Nous sommes cependant aujourd'hui éloignés en termes d'intégration au système d'information des premières suites bureautiques. Force est de constater que quel que soit le domaine (dématérialisation, collaboration, mutualisation, cloud computing, mobilité), la suite bureautique se pose continuellement comme l'une des briques majeures de l'infrastructure informatique. La raison est simple : une organisation ne cessera jamais de produire des documents mais l'accès à ces documents, leurs flux, leur stockage et leur domaine d'utilisation ne cesse d'évoluer au fur et à mesure de l'évolution des usages numériques. Ainsi, optimiser la productivité d'une suite bureautique demande une intégration parfaite avec chaque brique du système d'information dans laquelle elle rentre en interaction. *// est plus juste à ce titre de parler d'écosystème bureautique que de suite bureautique.*

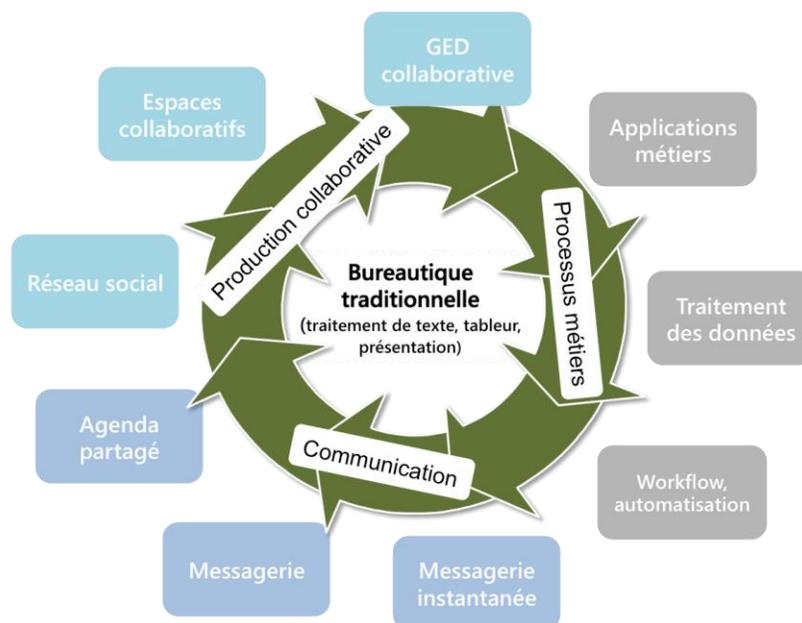


Figure 1: l'écosystème d'une suite bureautique

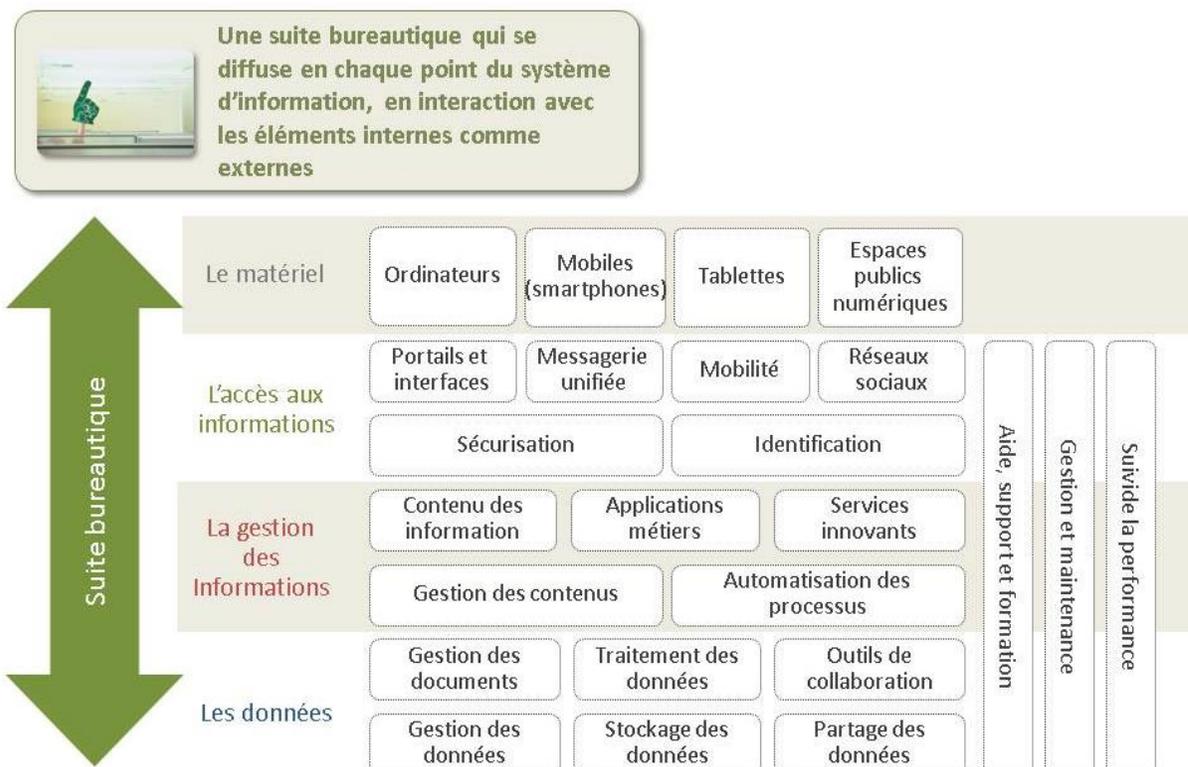
Cela engendre bien entendu une complexité croissante de l'infrastructure informatique qu'il devient difficile de gérer avec une combinaison hétérogène de logiciels et applicatifs. Un environnement intégré, bien que comportant certaines rigidités liées à l'interdépendance et l'interopérabilité des composants (s'appuyant forcément sur des choix proposés par l'éditeur), est souvent une solution plus économique sur le long terme. Il est cependant nécessaire de prendre en considération les besoins de l'organisation, sa structure et ses projections dans l'avenir afin de déterminer quels sont les enjeux exacts liés à sa suite bureautique.

De manière générale, l'accès à l'information et la production bureautique se déclinent de manière plurielle dans une chaîne de valeurs, où à chaque niveau s'est développé un écosystème de complexités :

- Le point de **connexion** qui peut être un ordinateur, un terminal mobile, une tablette, les espaces numériques, une borne ...
- L'**accès** à l'usage via un poste sur site, portail distant, une messagerie, un réseau social, ...
- Les **systèmes de traitement et de gestion** qui sont des applications métiers, des services innovants, des unités de gestion de contenu, ...
- Les **données**, la matière première de l'économie numérique, constituée de documents, de données, de forums d'idées, d'unités de stockage, de sauvegardes, ...

Cet ensemble composite intègre des éléments tous uniques dans leur fonction et en interaction. Tous sans exception sont soumis à des exigences et une complexité en termes de :

- **performance**
- **gestion et de maintenance**
- **aide, support et formation**



C'est dans ce contexte qu'il s'agit d'analyser le choix d'une suite bureautique en prenant non seulement en compte les besoins existants mais également les besoins futurs et les feuilles de route des éditeurs car la migration vers une suite bureautique spécifique est généralement un choix de long terme dont la réversibilité peut-être très coûteuse une fois les adhérences avec le reste du système d'information établies.

ANALYSE TCO ET CRITERES D'EVALUATION

Coût total de possession et retour sur investissement

Afin d'étudier les coûts réels de migration vers une nouvelle suite bureautique, il est nécessaire de prendre en compte le coût total de possession (« *Total Cost of Ownership* » ou TCO). Il représente le coût cumulé d'un produit tout au long de son cycle de vie et est une mesure classique du coût d'un logiciel. Cependant, une telle valeur est souvent délicate à estimer, d'autant plus que celle-ci s'étend généralement sur une période de 3 à 6 ans. Le problème n'est pas tant l'estimation des valeurs, mais les facteurs de coût à prendre en considération qui peuvent varier d'un contexte à l'autre, d'une organisation à l'autre et d'un individu à l'autre. Il n'existe ainsi pas de définition unique du TCO et des variables qu'il doit prendre en compte. On peut cependant dégager des règles générales de calcul d'un TCO.

Ainsi, il inclut généralement :

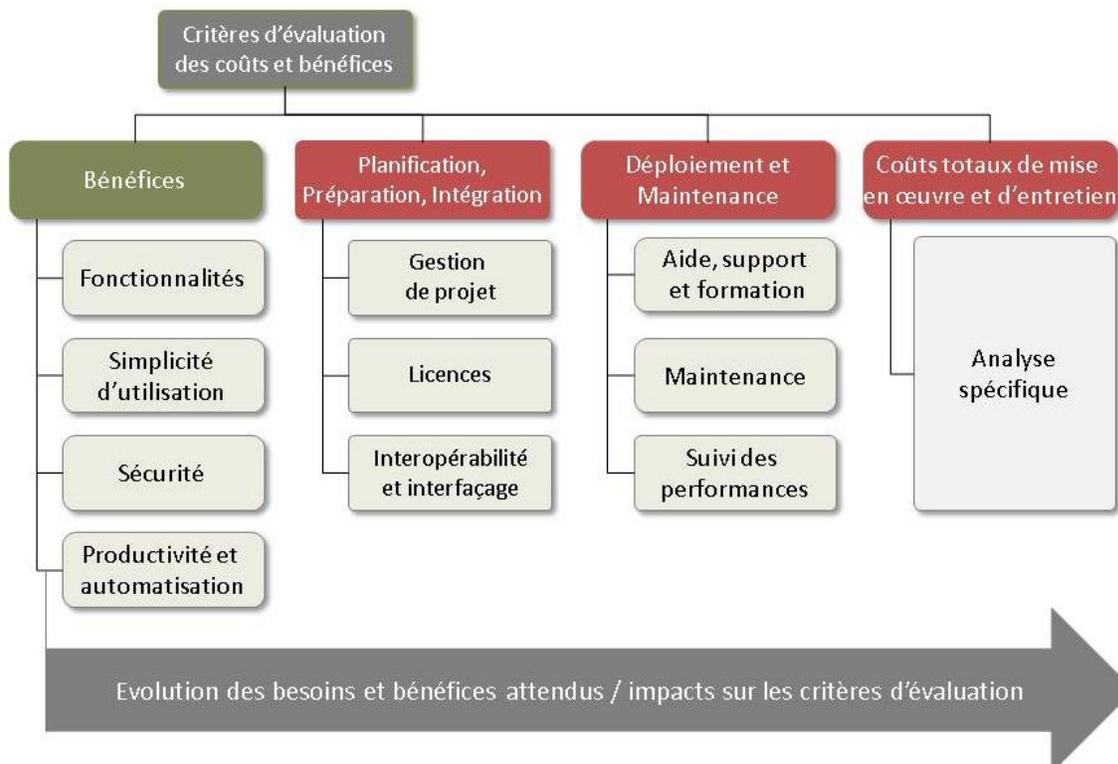
- Les coûts de mise en œuvre associés aux dépenses d'acquisition, de migration et de déploiement
- Les coûts d'exploitation, associés généralement à l'administration, la maintenance et le support.

L'idée principale d'une analyse TCO est de mettre à jour les coûts cachés liés à un changement de solution logicielle. La non prise en compte de coûts cachés importants peut amener à une analyse totalement dépourvue de sens. A titre d'exemple, les coûts d'intégration avec les applications métier ou de perte de productivité sont des variables pouvant avoir un impact important sur le TCO. Ainsi, l'analyse de l'existant et des spécificités de l'organisation est une étape indispensable qui définira la pertinence du calcul TCO.

Une analyse TCO permet de réaliser une analyse comparative entre les coûts de différentes solutions. Un retour sur investissement (ROI) quant à lui calcul la rentabilité d'un investissement. De la même manière qu'avec le TCO, le ROI peut être calculé afin de comparer les bénéfices de différentes solutions. Cependant, le bénéfice net d'une suite bureautique est souvent difficile à calculer car il implique notamment l'estimation de gains de productivité liés aux usages futurs.

Les criteres d'evaluation

Nous avons résumé dans le schéma ci-après les critères d'évaluation jugés pertinents.



L'analyse des bénéfices permet de mettre en parallèle le domaine fonctionnel d'une suite bureautique, son ergonomie et sa performance avec les usages en cours et à venir afin de qualifier de potentiels gains de productivité. Cependant, les bénéfices dépendront pour une certaine part de la bonne intégration de la suite bureautique avec l'ensemble du système d'information, ce qui peut générer des coûts substantiels. Dès lors, l'analyse TCO permettra d'éclairer le choix en prenant en considération l'ensemble des sources de coûts potentiels. Dans le cas d'une suite bureautique, nous pouvons notamment distinguer :

- les coûts de planification, de préparation et d'intégration comprenant la gestion du projet, l'analyse de l'existant, l'étude des besoins, l'achat des licences et du matériel et la gestion de l'interopérabilité et des adhérences avec le système d'information ;
- les coûts de déploiement et de maintenance comprenant la formation des utilisateurs et administrateurs, le support et le suivi et la maintenance ;

La prise en compte de ces éléments, spécifiques à chaque contexte organisationnel, permettra de calculer le coût total réel de migration et de le mettre en parallèle avec les bénéfices attendus.

RAPPEL SUR LES EVOLUTIONS DE MICROSOFT OFFICE 2016 ET LIBREOFFICE 5.

Préalablement à l'analyse TCO en tant que telle et des critères de choix à prendre en compte, il est utile de rappeler les principales évolutions de Microsoft Office 2016 et LibreOffice 5 afin notamment de comprendre comment leur positionnement dans le paysage des usages actuels.

Les différences entre office 2016 et office 365

La nouvelle mouture de Microsoft Office a été pensée comme un écosystème dont le cloud est l'élément unificateur. Ainsi, les nouveautés les plus significatives d'Office 2016 seront disponibles au sein d'un abonnement Office 365. Cette approche, que l'on y adhère ou non, est cohérente avec la stratégie développée par Microsoft depuis quelques années et qui est en phase avec les évolutions du marché et des usages numériques.

Afin de tirer parti de certaines évolutions d'Office 2016, il est nécessaire d'utiliser OneDrive ou SharePoint Online pour stocker ses documents en ligne. C'est le cas par exemple pour l'édition en mode partagé en temps réel avec Word 2016, du partage simplifié grâce au nouveau bouton « partager » présent sur l'ensemble des applications d'Office 2016 ou encore la très bonne fonctionnalité d'Outlook 2016 qui ajoute une liste des éléments récents pour les pièces jointes et permet de créer un lien directement vers un document stocké en ligne sur OneDrive ou SharePoint Online.

La stratégie poursuivie ici est claire, faciliter la collaboration et permettre l'accès à ses documents de travail en tout lieu et en tout temps. Il reste cependant possible d'activer une bonne partie des nouvelles fonctionnalités d'Office 2016 avec une infrastructure sur site mais cela demande un investissement

supplémentaire dans

Exchange 2016, SharePoint 2016 et Office Online Server 2016. De plus, selon le niveau de mise à jour de l'infrastructure, des investissements annexes, normalement pris en charge par l'éditeur dans le coût de son service cloud, peuvent être à prévoir. Certaines fonctionnalités resteront néanmoins restreintes au Cloud. C'est le cas de l'apparition des groupes d'Office 365 au sein d'Outlook 2016 et de la nouvelle fonctionnalité courrier pêle-mêle qui requièrent une connexion à Exchange Online. Utiliser Office 2016 dans le cadre d'un abonnement Office 365 aura donc certains avantages dès lors que l'on considère les usages collaboratifs.

Il est également intéressant de préciser que Microsoft a développé des applications mobiles pour Android et IOS permettant ainsi de profiter d'une expérience complète de la suite bureautique quel que soit le lieu de travail ou le terminal utilisé. C'est un avancé non négligeable car cela permet de considérablement faciliter l'intégration des usages mobiles.

Suite Microsoft Office 2016	Avec un abonnement Office 365	Fonctionnalités collaboratives évoluées (co-édition en temps réel, pièces jointes liées, partage simplifié, etc.)
	Sans abonnement Office 365	Fonctionnalités collaboratives évoluées uniquement dans le cadre d'une infrastructure on premises adéquate.

Figure 2: écosystème Office 2016 et Office 365

LIBREOFFICE 5 : UNE ALTERNATIVE TOUJOURS PERTINENTE ?

Apache OpenOffice ou LibreOffice ?

Sans revenir sur l'histoire de la séparation entre Apache OpenOffice et LibreOffice, il faut savoir que si les deux suites partagent une base commune, leur feuille de route et leur philosophie ont divergé. Le projet qui avance le plus rapidement et cumule le plus de contributeurs est aujourd'hui LibreOffice. Apache OpenOffice reste en développement mais nous prendrons en compte pour cette analyse uniquement LibreOffice que nous jugeons avec sa version 5 la meilleure alternative.

La nouvelle version de LibreOffice, contrairement à Microsoft Office, possède une seule et unique version fonctionnant en « *standalone* ». Une première version cloud a été dévoilée fin 2015 notamment grâce à Collabora. Collabora est une entreprise qui propose depuis peu une version commerciale de LibreOffice (avec une maintenance et un support pour les entreprises) et développe une offre en ligne. Nommée Collabora Cloudsuite, la version en ligne est seulement proposée à l'essai et ne dispose pas actuellement de fonctionnalités d'édition enrichies ou d'édition collaborative. Nous pouvons cependant noter que la version 5.1 permet dorénavant d'accéder en lecture et écriture à des serveurs distants comme SharePoint ou Google Drive depuis le menu fichier.

De la même manière que pour le Cloud, la version mobile de LibreOffice est encore loin de ce que propose Microsoft Office. En effet, alors que Microsoft Office étend sur l'ensemble des terminaux ses versions tablette et smartphone, LibreOffice dispose seulement d'une visionneuse augmentée de quelques fonctionnalités d'édition sur Android.

Concernant le cœur de fonctionnalités, LibreOffice 5 est proche de Microsoft Office 2016 en mode « *standalone* » pour des utilisateurs standards, c'est-à-dire avec des besoins de création et d'édition de documents simples, ne demandant pas l'usage de fonctionnalités avancées. Une attention particulière a été portée sur la stabilité et la performance, notamment concernant Calc et la gestion des documents lourds. L'interface a également été retravaillée pour une meilleure expérience utilisateur. Enfin, il est utile de noter que la compatibilité avec Microsoft Office a été améliorée avec par exemple le support des trames de fond et du surlignage lors de l'import d'un fichier .docx. Cependant, de manière générale, l'incompatibilité des formats de fichier reste une problématique toujours d'actualité.

En conclusion, la dernière version de LibreOffice présente des améliorations certaines pour un usage en entreprise. Cependant, comparativement à Microsoft Office, la suite bureautique libre reste une alternative uniquement si l'on considère des besoins hors cloud (et les possibilités collaboratives qui en découle) et avec un usage mobile restreint. En conséquence, l'analyse TCO développée dans ce livre blanc ne prendra en compte qu'un usage bureautique classique, c'est-à-dire équivalent à ce que propose LibreOffice dans sa version stable.

CRITERES D'EVALUATION ET SCENARIOS DE MIGRATION

Microsoft office 2016 et LibreOffice 5 : les critères d'analyse à prendre en considération

Comme nous l'avons précisé dans la section sur l'analyse TCO, il est nécessaire d'analyser les critères de choix selon le contexte organisationnel et l'ensemble des postes de coûts potentiellement influencés. Nous avons détaillé dans le tableau ci-dessus les principaux critères d'analyse à prendre en compte et les problématiques associées à traiter.

	Critères d'analyse	Sources de coûts
Planification et intégration	Analyse de l'existant, étude d'impacts	Selon l'environnement de départ, l'analyse de l'existant et l'étude d'impacts peuvent être plus ou moins complexes à mener.
	Acquisition des logiciels	Microsoft Office est un logiciel propriétaire avec un coût d'acquisition, des licences. LibreOffice est un logiciel libre distribué gratuitement.
	Compatibilité des formats de fichiers	La compatibilité entre les formats de fichiers de Microsoft Office et LibreOffice pour le traitement de texte, le tableur et le logiciel de présentation est imparfaite.
		Le langage de programmation des macros est incompatible entre Microsoft Office et LibreOffice.
		Les bases de données Microsoft Access et LibreOffice Base sont non compatibles, bien qu'il soit possible de créer des liaisons entre les différentes bases de données.
Adhérences avec le système d'information	Les interactions entre la suite bureautique et les applications métiers sont une source d'incompatibilité lors d'un changement de solution.	
	L'usage de développements spécifiques liés à la suite bureautique représente également une source d'incompatibilité lors d'un changement de solution.	
Déploiement et exploitation	Conduite du changement (formation, communication, sensibilisation, etc.)	L'environnement initial, de par les habitudes développées sur celui-ci, contraindra fortement le passage à une nouvelle solution.
	Support	Les compétences des équipes techniques et les bases de données des résolutions de problèmes doivent être mises à niveau dans le cadre d'un changement de solution.
		Les compétences des utilisateurs influenceront les besoins ont support.
Maintenance/administration	Compétences des équipes techniques influenceront les tâches de maintenance et d'administration.	

L'analyse de ces coûts peut être complétée par une étude du ROI pour chaque solution. Le ROI prend en compte les gains espérés par rapport à la solution en place dont particulièrement ceux liés aux gains de productivité. Une analyse chiffrée des bénéfices est cependant plus délicate à réaliser et demande généralement une étude des usages approfondie. Ce chiffrage ne sera ainsi pas évalué dans le cadre de ce livre blanc. Nous pouvons néanmoins citer les sources de gains suivantes :

- stabilité et fluidité de la solution ;
- ergonomie et expérience utilisateur ;
- fonctionnalités spécifiques et automatisation des tâches ;
- amélioration générale des modes de travail.

Scenarios de migration

Nous développons dans cette section les principaux scénarios pouvant être rencontrés en précisant pour chacun les différences de sources de coûts. Nous nous baserons uniquement sur une comparaison avec les applications bureautiques incluses à la fois dans LibreOffice et Microsoft Office, ce qui exclut notamment la messagerie.

Migration complete vers Microsoft Office ou Libreoffice

Le scénario le plus probant est un passage complet vers l'une ou l'autre des solutions. Nous ne traiterons pas ici le cas d'une organisation déjà sous LibreOffice qui n'est pas le plus représentatif et le plus répandu. Nous traiterons uniquement le cas d'une organisation avec un environnement initial sous Microsoft Office.

En partant d'une suite Microsoft Office, l'analyse TCO doit dans un premier temps prendre en compte l'ensemble de l'existant (dont les formulaires, macros, interactions avec les applications métiers, etc.) afin de juger de la difficulté de la migration vers l'une ou l'autre solution. L'intégration de la suite bureautique dans le système d'information est souvent un frein important au passage de LibreOffice. En effet, si l'on prend en compte les applications métiers, les outils collaboratifs annexes et les compatibilités de formats de fichiers, des adaptations parfois importantes peuvent être nécessaires.

Une organisation avec une forte habitude de Microsoft Office risque, au-delà des coûts de migration, d'être déroutée dans les premiers temps d'exploitation. La conduite du changement constitue la deuxième grande barrière lors de l'évaluation d'un passage à LibreOffice à la fois pour les utilisateurs et pour les équipes techniques. Il est parfois conseillé une méthode de transition en douceur en laissant les deux suites bureautiques installées, cependant cela comporte également des inconvénients. En effet, comme nous le verrons par la suite, cela demande de maintenir deux solutions bureautiques différentes et donc augmente la complexité du support et de la maintenance. En outre, les utilisateurs peuvent, par confort, ne jamais utiliser LibreOffice, impliquant lors de la suppression de Microsoft Office un retour à la situation initiale. Pour les grandes organisations, le déploiement devra cependant souvent se faire de manière fractionnée, ce qui impliquera le maintien des deux suites bureautiques. Parallèlement aux utilisateurs, il est fort probable que les équipes techniques doivent également mettre à niveau leurs compétences. Il faut cependant noter que des effets d'apprentissage seront à l'œuvre et que les coûts pourront diminuer au fur et à mesure de l'adoption de LibreOffice pour peu que la barrière initiale soit franchie.

Environnement initial	Microsoft Office	
Environnement après migration	Microsoft Office 2016	LibreOffice 5
Comparaison relative des différences de coûts entre les scénarios: □ Coût relatif faible ■ Coût relatif moyen ■ Coût relatif élevé	Licences	Licences
	Analyse de l'existant	Analyse de l'existant
	Intégration	Intégration
	Conduite du changement	Conduite du changement
	Support et maintenance	Support et maintenance

Figure 3 : comparaison relative des différences de coûts selon le scénario retenu.

Il est également utile de noter les sources de coût indirect. Bien que LibreOffice utilise un standard ouvert, le standard du marché reste Microsoft Office. Ainsi, une organisation migrant vers LibreOffice devra gérer les échanges avec l'extérieur qui se feront généralement sous le format de Microsoft Office. De plus, bien que Microsoft Office soit propriétaire, les applications mobiles sur Android et IOS ainsi que les versions Online restent sans équivalent dans le monde du libre.

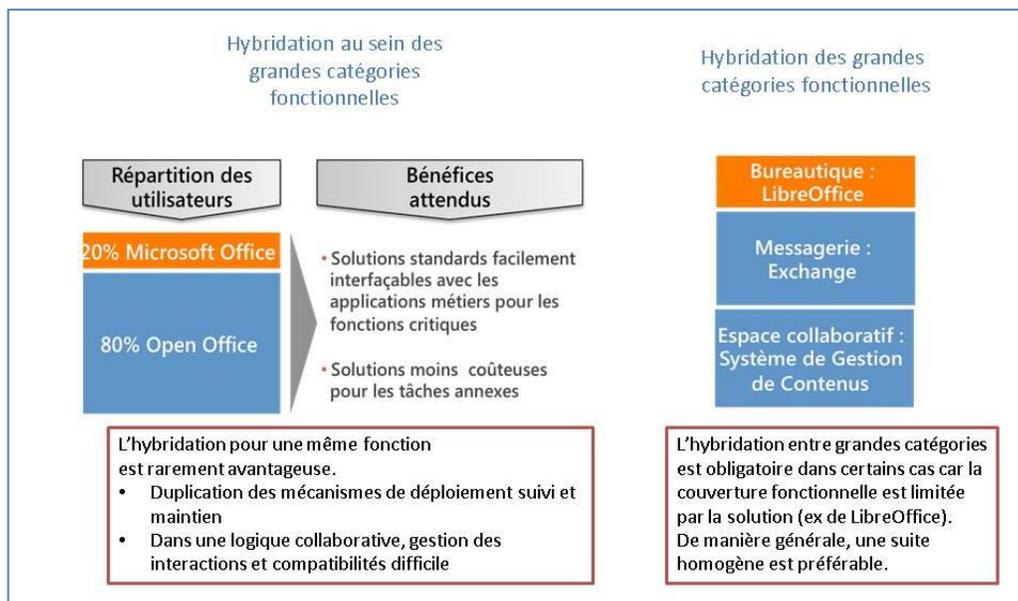
Enfin, LibreOffice n'ayant pas de feuille de route et de stratégie comme Microsoft Office, il est très difficile de savoir si dans 6 ans par exemple, la suite aura évolué selon les nécessités de l'organisation. Microsoft étant une entreprise privée, elle devra garantir une certaine conformité avec les usages numériques à venir. Microsoft Office 2016 est, de ce point de vue, le meilleur exemple. La possibilité de passer de la suite Office

2016 sans Office 365 à Office 2016 avec Office 365 afin d'apporter une couche collaborative permet d'envisager les évolutions de son système d'information.

Hybridation entre Libreoffice 5 et Microsoft Office 2016

De manière générale, un scénario hybride est rarement conseillé. Cela multiplie les coûts liés à la mise en œuvre, la maintenance, le support, la formation et les migrations subséquentes. Cependant, du fait des limitations fonctionnelles de LibreOffice, un scénario hybride peut s'avérer nécessaire avec par exemple une messagerie Exchange. Il n'a également pas échappé aux utilisateurs de LibreOffice qu'il est possible de gérer les problèmes de compatibilité en passant par Office Online afin de s'assurer du formatage de son document au format .docx. Cela ne fait néanmoins que décaler la perte de productivité au sein de l'organisation si des ajustements sont nécessaires et que le document de base reste produit sous LibreOffice.

Une autre source d'hybridation possible concerne les fonctions critiques. Disposer de LibreOffice pour l'ensemble des utilisateurs et fonctionnalités de base et maintenir des licences Microsoft Office pour les applications métiers critiques par exemple peut être efficace si les usagers ne sont pas trop nombreux et n'ont pas d'interactions trop importantes avec le reste de l'organisation ou des briques du système d'information. Or, en pratique, ces conditions sont rarement observées. Dans tous les cas, les coûts doivent être analysés finement selon les bénéfices attendus et le contexte de l'organisation.



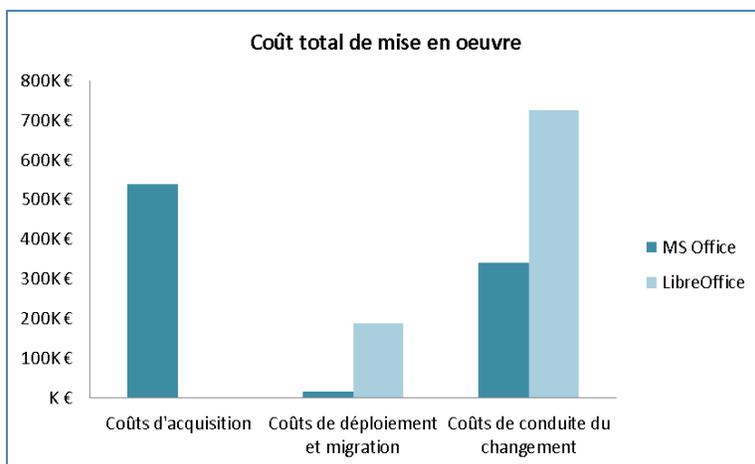
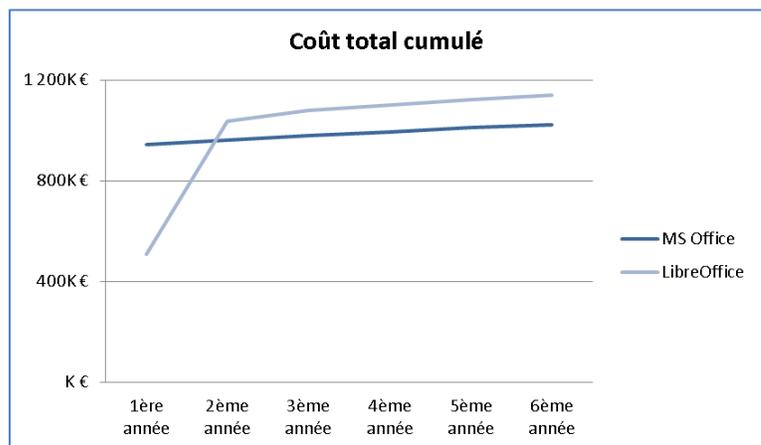
SIMULATIONS DU COÛT TOTAL DE POSSESSION

Afin de rendre compte des différences de coûts possibles entre Microsoft Office et LibreOffice, nous avons réalisé deux simulations à partir de deux scénarios standards, l'un impliquant 2000 postes à migrer, l'autre 5000 postes. Dans les deux cas, l'organisation est sous un environnement Microsoft Office 2010 et a le choix entre migrer vers LibreOffice 5 ou Microsoft Office 2016. Les simulations ont été réalisées à partir de données standards et sont réalisées sur une période de 6 ans.

Simulation 1 : organisation standard avec 2000 postes a migrer

Dans ce scénario, l'organisation établit un plan de migration en deux ans pour LibreOffice et 1 an pour Microsoft Office. La migration sur 2 ans est justifiée par les moyens en ressources humaines nécessaires et la conduite du changement importante à réaliser. Dans la pratique, les migrations vers LibreOffice sont en effet souvent plus étalées afin de laisser le temps à l'organisation d'absorber le changement. Microsoft Office quant à lui pour des organisations de 2000 personnes ou moins peut souvent être migré sur 1 an.

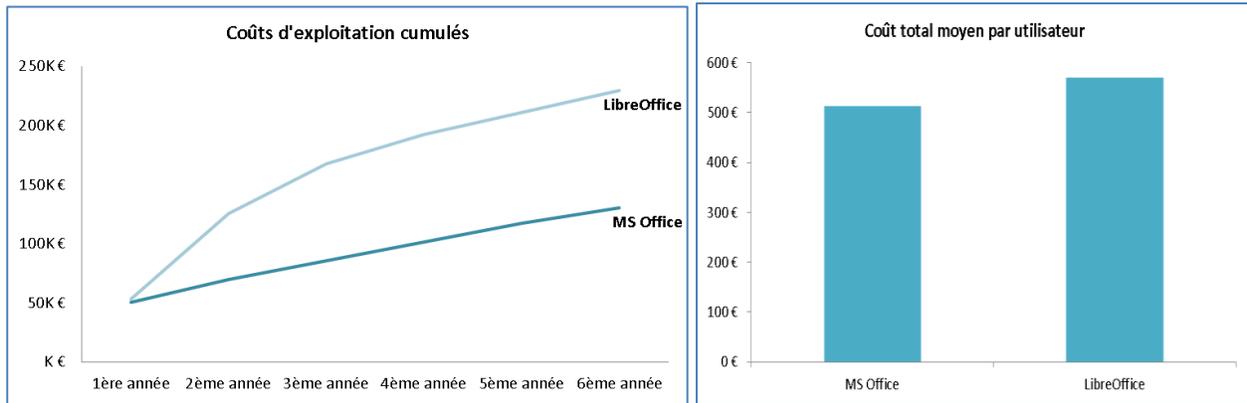
En première année, nous observons des coûts plus élevés pour Microsoft Office, principalement provenant du coût des licences et des coûts de mise en œuvre concentrés sur la 1^{ère} année. Cependant, seulement la moitié de l'organisation migre vers LibreOffice durant la 1^{ère} année. Au bout de la deuxième année et avec la migration totale de LibreOffice, le rapport s'inverse et Microsoft Office devient plus avantageux.



En détaillant le coût total de mise en œuvre (dont la conduite du changement), les coûts de LibreOffice en déploiement, migration et conduite du changement surpassent le coût des licences de Microsoft Office.

Nous pouvons également observer les coûts d'exploitation de LibreOffice supérieurs pendant les deux premières années notamment à cause du support. Cependant, grâce aux effets d'apprentissage, ces coûts

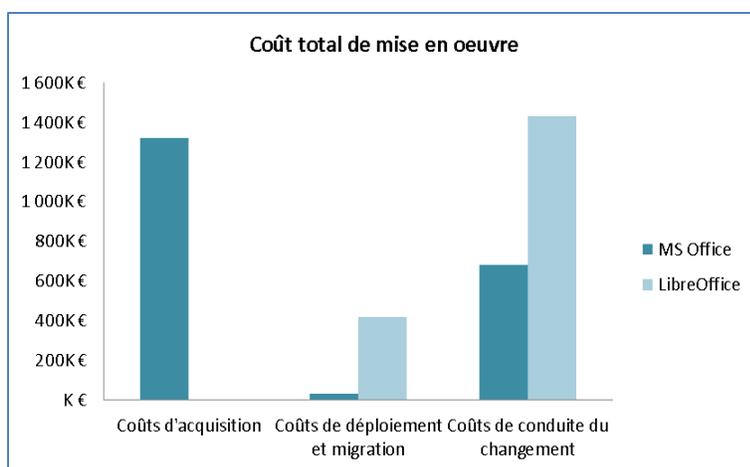
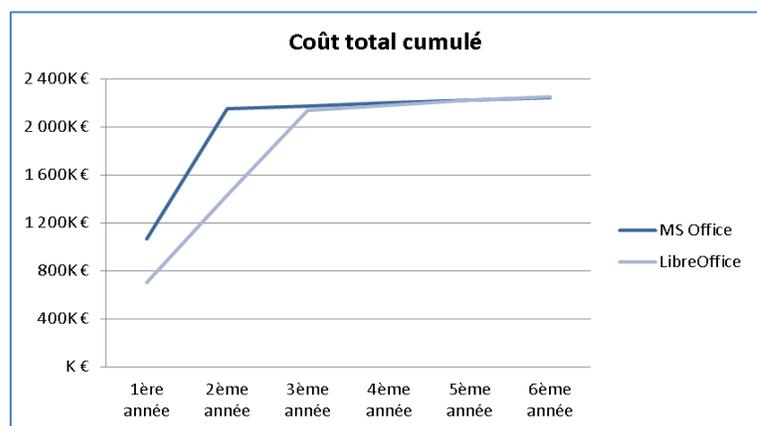
se stabilisent par la suite avec un niveau proche de Microsoft Office.



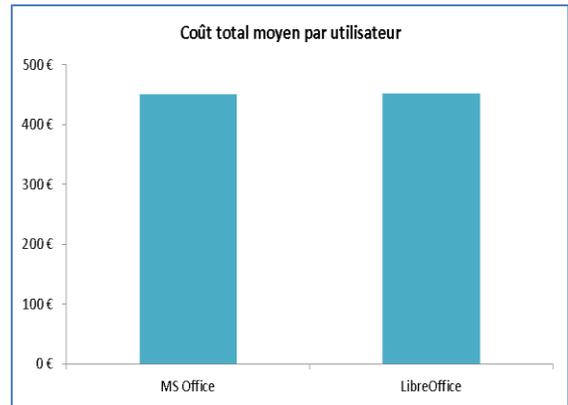
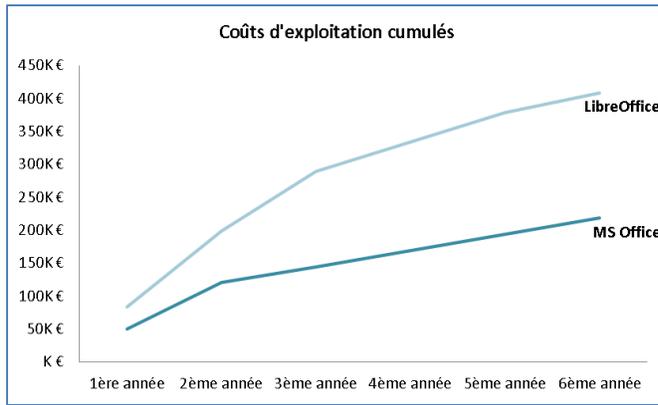
Simulation 2 : organisation standard avec 5000 postes a migrer

Dans ce scénario, l'organisation établit un plan de migration sur 2 ans pour Microsoft Office et 3 ans pour LibreOffice. En effet, de la même manière que pour le scénario 2, une migration de LibreOffice est supposée plus étalée dans le temps afin de permettre à l'organisation d'absorber les changements. De plus, étant donné le nombre plus important de poste, nous faisons l'hypothèse que l'entreprise a comme objectif la formation de 80% des utilisateurs au maximum.

En première année, nous observons toujours des coûts plus élevés pour Microsoft Office. La migration étant sur 2 ans, l'acquisition des licences est ici supposé fractionnée. Les écarts avec LibreOffice sont ainsi plus diffus mais nous pouvons observer qu'à partir de la 3^{ème} et la migration totale de LibreOffice, les coûts des deux solutions convergent. Au bout de la 6^{ème} année, un léger avantage en faveur de Microsoft Office se dégage.



En détaillant le coût total de mise en oeuvre (dont la conduite du changement), nous pouvons noter cette fois que les coûts de LibreOffice en déploiement, migration et conduite du changement bien que toujours supérieurs creusent un peu moins d'écart par rapport au scénario précédent. Les coûts d'exploitation quant à eux restent sur une tendance identique, excepté la prise en compte d'une migration sur une période plus longue.



Au final, le coût total par utilisateur dans ce scénario tend à converger pour les deux solutions mais il est important de noter que les bénéfices indirects, de même que les évolutions d'usage n'ont pas été pris en compte. Une analyse fine de ces bénéfices peut ainsi pour un même schéma de coût aboutir à un ROI qui dépendra fortement de l'adaptation de la suite bureautique aux spécificités et besoins (présents et à venir) de l'organisation.

CONCLUSION

Avec leur nouvelle version respective, LibreOffice et Microsoft Office apportent chacun par rapport à leur version antérieure des améliorations certaines. Cependant, la magnitude de ces améliorations couplée à leur écosystème respectif ne permet de réaliser une analyse pertinente que dans le cadre d'un usage bureautique hors cloud et avec des pratiques mobiles et collaboratives peu évoluées. Ainsi, l'étude comparative des coûts a été réalisée en prenant en compte un domaine fonctionnel équivalent entre les deux suites bureautiques.

Il ressort de cette étude que LibreOffice doit supporter un coût important de conduite du changement et d'intégration au système d'information sur une période de migration beaucoup plus longue qu'avec Microsoft Office. Dans les deux scénarios, ces coûts ont un niveau supérieur au coût des licences de Microsoft Office. Dans le scénario avec la plus grande organisation, l'écart de coût total est moins marqué mais l'avantage reste à Microsoft Office.

En conclusion, si le passage à LibreOffice est toujours une alternative envisageable, l'analyse TCO permet d'éclairer les termes du débat. De plus, outre l'approche TCO, le ROI découlant des gains de productivité est également un paramètre à prendre en compte. Celui-ci est resté hors du champ de cette étude mais la prise en compte à la fois de la performance intrinsèque des deux suites bureautiques et des possibilités de Microsoft Office sur le plan de la mobilité et de la collaboration sont des aspects importants de l'équation. Ainsi, l'avance prise par Microsoft Office sur les points faibles de LibreOffice (le cloud, la collaboration et les usages mobiles) est d'autant plus significative qu'elle est en phase avec le développement futur des usages numériques et les perspectives d'évolution du système d'information.